

# Japon : système H.

## Le rendez-vous des grands : Barco, Stewart, JBL, Fast

Située à une heure de Tokyo par le train express, cette installation *underground* met en synergie des marques phares de l'audio et du home cinéma : projecteur tri-tubes Barco Cinemax, écran Stewart, enceintes JBL K2, électroniques Krell et Fast Audio.

Par Jean Hiraga



Terminée en fin 2003, cette superbe installation "underground" construite en sous-sol a fait intervenir, parmi plusieurs corps de métier, Takashi Yamamoto, un acousticien japonais. On lui doit, outre la conception de plusieurs salles de concert réputées, un grand nombre d'installations audio et Home Cinema. La présente, établie sur une surface brute de 60 m<sup>2</sup>, est située à environ 200 km de Tokyo.

**A**fin de satisfaire aux exigences d'une bonne compatibilité audio et home cinéma, une installation doit faire l'objet de certains compromis. En audio pure sur 2 canaux, une forme rectangulaire convient bien tandis qu'en multicanal, une forme de salle assez ronde serait préférable, vu qu'il est nécessaire de conserver dans ce dernier cas la meilleure équidistance possible entre l'auditeur et chacune des 5 sources sonores. En home cinéma, nous serons également qu'une acoustique plutôt mate convient mieux à la transcription d'ambiances sonores réparties entre des sons très mats et ceux empruntés d'une très forte dose d'échos, vu qu'il est bien connu qu'un proscenium, aussi sophistiqué soit-il, ne peut rendre mate une acoustique de nature élaste et réverbérante. Toujours en home cinéma, la transcription fidèle d'une ambiance donnée résulte de la déconclusion subjective des informations

d'ambiance émises par chacune des voies, le tout à partir d'un point d'écoute limité en théorie à un seul auditeur. En pratique, on doit trouver des compromis tout en évitant les acoustiques trop mates auxquelles il n'est pas évident de s'accoutumer. On est toujours confronté dans la réalité à des problèmes de budget, de construction ou de paramètres contradictoires, les meilleurs compromis proposés ne conviennent pas forcément au propriétaire de l'installation. Pas simple!

**80 mètres carrés utiles et 3 m de hauteur de plafond**  
Pour réaliser son objectif qui consistait à obtenir les meilleurs résultats possibles en audio comme en home cinéma, Monsieur H., l'heureux propriétaire de cette installation, a ainsi confié à Takashi Yamamoto ses travaux par l'équipe d'architectes et de décorateurs. La pièce étant située en sous-sol, il dev

rait possible de s'affranchir de presque toutes les fenêtres, cause fréquente de réflexions parasites, de même que de dessous trop légers et d'un plafond trop bas pour être "acoustiquement correct". D'aucun autre bruit, proche de 4 m, fut donc construite une salle dont la hauteur utile fut maintenue à 3 m pour sa partie la plus haute. Un des objectifs visés étant la suppression des ondes stationnaires l'architecture fut contrainte:

- d'un plafond incliné;
- d'angles aigus (un point important, car de nombreuses turbulences s'élevaient souvent dans les angles de la pièce);
- de murs au parallélisme brisé, avec traitement de surface alternant, aux endroits adéquats, éléments diffusifs, diffractants ou absorbants. Le propriétaire étant musicien, il fallut prévoir à l'arrière de la salle, derrière le point d'écoute (occupé 3 places), un piano 114 de queue, placé ici dans le sens transversal.

D'autre part, il était recherché une esthé-



Située en sous-sol, cette installation est caractérisée par des performances acoustiques excellentes grâce à un traitement des parois, de la hauteur de plafond de 3 m qui du traitement des ondes mis en œuvre pour éviter les modes vibratoires parasites. Le volume brut est de l'ordre de 60 m<sup>3</sup>. On dispose derrière le concept d'environ 1,6 m, ce qui a permis au propriétaire un piano 114 de queue dans le sens transversal.

# B&W+Goldmund

## Deux incontournables du très haut de gamme



### A gauche

Vue de la salle à partir d'une des enceintes. On remarque que toutes les parois du local ont été soigneusement traitées.

### A droite

Vue d'ensemble. On note que les enceintes ont été placées non pas dans le sens de la largeur de la pièce, comme de coutume, mais dans le sens de la longueur, ce qui présente (dans le cas présent) le double avantage d'offrir une réponse grave étendue et peu tourmentée et des enceintes écartées de près de trois mètres, contribuant à la formation d'un excellent effet stéréo.

Par Jean Hiraga

Située dans la banlieue de Tokyo, à quelques pas d'Audiotechnica, une firme réputée pour la qualité de ses phonolecteurs et de ses microphones, cette installation est celle d'un amateur qui a souhaité extraire le meilleur de deux grandes références en audio, les enceintes B&W Nautilus et les électroniques suisses Goldmund.

La diversité de choix en matière d'éléments audio de haut de gamme est telle qu'une infinité de combinaisons est possible, ce qui conduit à des performances globales qui peuvent surprendre dans tous les sens du terme. Nous savons tous que le mariage d'éléments vicie les meilleurs résultats d'écarte possibles ne fait pas partie d'une science exacte, malgré la prise en compte de règles de base telles que les adaptations d'impédances, le rapport entre puissance nominale de l'amplificateur, sensibilité et tenue en puissance des enceintes. S'il arrive que l'on obtienne, sans explication valable, des résultats d'écarte d'un niveau très moyen à partir d'une association donnée de millions de prix très élevés, d'autres associations d'éléments de très haut de gamme peuvent conduire à des performances d'écarte exceptionnelles. M. Ikeda, un amateur japonais de garde-maison qui a sa courtoisie ici le meilleur des électroniques Goldmund associées aux célèbres enceintes B&W Nautilus.

**Électroniques et source CD :** du 100% Goldmund. Goldmund s'inscrit parmi les firmes les plus représentatives du très haut de gamme en audio. Fondée en Suisse en 1978, quelques années après la naissance des premiers maillons audio de haut de gamme, on doit à Goldmund la mise sur le marché d'une suite impressionnante de maillons ultra-sophistiqués. Les mots sont pesés lorsque l'on pense à des maillons tels que la table de lecture analogique Référence tournante. Ce vrai monstre de haute technologie analogique metait à profit la "masse mécanique", un principe dont les avantages furent réévalués en 1988 sur l'Apologue, une enceinte aussi imposante par son poids, par sa taille que par son prix. La place manquante pour parler plus en détail des différents produits de cette firme dirigée par Michel B. Reverchon, rappelons seulement à nos lecteurs que les séries phares de Goldmund, baptisées SB, High End et Ultimate pour les électroniques ont été complétées, pour

le créneau du Home Cinema, de produits ayant des noms tels que Eidos (un lecteur multi format), Chirona (serveur sans fil de sonde haute qualité), les enceintes proposées portant des noms tels que Trilogie, Epologue, ou Logos. Au Japon, les créations Goldmund ont reçu maintes fois les plus hautes récompenses de la part de la presse spécialisée. Le propriétaire de cette installation, M. Ikeda, a souhaité rester fidèle à l'esprit du constructeur en choisissant une source CD, un préamplificateur et des amplificateurs appartenant tous à la marque Goldmund. Ce passionné reconnaît qu'il s'agit d'une excellente idée bien qu'elle ait pour ses yeux un prix d'ensemble très élevé. Il avoue toutefois ne pas avoir accédé, malgré les moyens financiers plutôt confortables dont il dispose, aux séries Millénaire, le fleuron de la gamme. Avouons qu'il n'est pas courant de rencontrer, parmi nos voisins d'installations exemplaires, des ensembles composés d'électroniques prestigieuses de même origine, sources comprises.

